Multilinguales est une revue semestrielle éditée par la Faculté des Lettres et des Langues (FLL) de l'université Abderrahmane MIRA – Bejaia. Elle est en accès libre et sa langue de rédaction est le français, mais elle est ouverte à la réflexion sur toutes les langues. Ses domaines de prédilection sont la linguistique appliquées, Théorie et critique littéraires. La revue publie des articles originaux issus de recherches empiriques et de réflexions méthodologiques et épistémologiques. Elle ambitionne de contribuer aux investigations scientifiques dans des disciplines telles que la linguistique, la sociolinguistique, l'ethnolinguistique, la psycholinguistique, les différentes théories littéraires, les sciences pédagogiques et didactiques, l'interprétariat, la traductologie, le traitement automatique des langues. Elle accueille les contributions de chercheurs confirmés comme de jeunes chercheurs

ISSN en ligne 2335- 1853
ISSN 2335- 1535

Année 2026/Numéro Spécial

MULTILINGUALES

Multilinguales

Numéro Spécial
Revue semestrielle
Année 2026
ISSN 2335 - 1535
ISSN en ligne 2335- 1853

MULTILINGUALES

Revue semestrielle des sciences du langage, des sciences des textes littéraires, des sciences pédagogiques et didactiques, de la traduction et du T. A. L.

Université Abderrahmane MIRA – Bejaia
Faculté des Lettres et des Langues

Multilinguales est une revue semestrielle de la Faculté des Lettres et des Langues (FLL), de l'université Abderrahmane Mira – Bejaia. Sa langue de rédaction est le français, mais elle est ouverte à la réflexion sur toutes les langues. Elle ambitionne de contribuer aux investigations scientifiques dans des disciplines telles que la linguistique, la sociolinguistique, l'ethnolinguistique, la psycholinguistique, les différentes théories littéraires, les sciences pédagogiques et didactiques, l'interprétariat, la traductologie et le traitement automatique des langues. Le comité scientifique et de lecture de *Multilinguales* est international. La revue publie des numéros thématiques, des numéros varia et des numéros spéciaux. Elle figure dans le fichier national des revues scientifiques édité par le Ministère algérien de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique (MESRS), et sur sa plateforme *Algerian scientific journal platform* (ASJP), administrée par le CERIST. Chaque article, anonymé, est soumis à deux évaluations à l'aveugle, et à une troisième si les deux premières sont contradictoires. Pour être examinés, les articles doivent parvenir à l'un des courriels de la revue, être accompagnés d'une notice biobibliographique succincte (avec l'affiliation institutionnelle) et respecter le protocole de rédaction de la revue.

Comité scientifique et de lecture

Président : SADI Nabil (U. Bejaia)

Membres : Dr. AIT IKHLEF Islem (U. Blida 2), Dr. AMAOUI Mahmoud (U. Bejaia), Dr. BABA SACI Souad (U. Sétif 2), Pr. BELGHITAR.ZEKRI Imene (U. Tiaret), Dr. BELLAL Hakima (U. Tizi Ouzou), Pr. BENZID Aziza (U. Biskra), Pr. BERKAI Abdelaziz (U. Bejaia), Dr. CHIALI Ramzi (U. Tlemcen), Pr. HADDAD Mohand (U. Bejaia).

Président d'honneur : Recteur de l'Université de Bejaia

Directeur de la publication : Doyen de la Faculté des lettres et des langues

N° ISSN 2335-1535 – **N° ISSN en ligne 2335-1853**
Soumission en ligne : http://www.asjp.cerist.dz/en/submission/13
Contact de la revue : multiling.bejaia@gmail.com
Dépôt légal N° : 2013-5381

***Les articles publiés dans la revue n'engagent que leurs auteurs qui sont seuls responsables du contenu de leurs textes.**

FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES
UNIVERSITÉ ABDERRAHMANE MIRA - BEJAIA

AVANT-PROPOS

Envisager une lecture approfondie des rapports unissant le triptyque *culture- oralité – écriture* constitue une entreprise complexe. Cette complexité s'accroit davantage encore dès lors que l'on prend en considération les avancées technologiques et les transformations qu'elles induisent dans nos modes de production, de transmission et de réception du savoir. Si l'on tient compte des avancées technologiques, son traitement deviendrait plus complexe encore. La rencontre organisée les 20 et 21 octobre 2025 s'est donné pour objectif de relever ce défi en adoptant une perspective aussi large que possible. Dans cette optique, il nous a paru essentiel d'élargir notre champ de réflexion afin d'interroger autrement ce triptyque, à la lumière des évolutions contemporaines et des mutations profondes qui caractérisent notre époque, parfois qualifiée de postmoderne.

A travers ce colloque, nous avons souhaité interroger l'Algérie à travers ses diverses manifestations culturelles, telles qu'elles se donnent à lire et à entendre dans ses langues et ses production orales (contes, adages, expressions, etc.) et écrites (romans, essais et autres textes). Il s'agissait, à travers ces productions qui disent et décrivent l'Algérie, de saisir es dynamiques sous-jacentes au couple *oralité-écriture* ainsi que les spécificités de ses manifestations dans le contexte algérien. Cette réflexion s'est inscrite ans des perspectives (socio)linguistiques, poétiques et littéraires, tout en restant

ouverte à d'autres approches incluant des objets sémiotiques susceptibles d'éclairer les rapports entre oralité et écriture tels que vécus en Algérie.

A cet effet, plusieurs axes (voir argumentaire) ont été proposés afin de permettre aux intervenants d'aborder cette problématique selon les perspectives théoriques et méthodologiques qu'ils jugeaient pertinentes. **Mohand HADDAD** propose une relecture de cette situation où « [n]*ombre de locuteurs algériens tendent à infériorisier leurs langues maternelles* … » ce qui révèle, pour l'auteur, « *un sentiment d'insécurité linguistique* » qu'il revisite « *à la lumière d'une conception nouvelle de l'oralité.* » Il soutient « *que le dépassement de l'oralité primaire, au profit d'une oralité secondaire* (Walter J. Ong. 1982) *fondée sur le développement de l'écriture dans les langues maternelles, suppose un processus* [qu'il désigne] *sous le nom de « déminoration ».* Dans sa communication *qui porte sur les représentations de l'oralité dans la poésie kabyle contemporaine*, **Djamal Eddine MAHROUG**, a choisi de travailler *» sur corpus mixte constitué d'un certain nombre de textes écrits (recueils de poésie) et de textes chantés (chansons), issus d'auteurs appartenant à différentes générations.* A partir de ces documents, il met *« en évidence les points de convergence et de divergence entre les poètes retenus. »,* ce qui lui permet de conclure *« qu'un certain nombre de valeurs se trouve associé à l'oralité, et que le rapport entre oralité et écriture, bien que globalement conflictuel, tend parfois à revêtir un caractère complémentaire. »*

Dans leur communication qui traite de *la transgression féminine dans le roman algérien contemporain*, **Roqiya KETFI** et **Nadjette OUAMANE**, se sont penchées sur ces autrices qui ont investi la littérature car *«* [a]*nimées par une volonté commune de dénoncer les injustices exercées à l'égard des femmes* ». En analysant de quelle manière ces romancière « *ont fait de leurs textes un espace de dévoilement des inégalités et de revendication des droits confisqués aux femmes.* », elles

illustrent, à cet effet, par l'exemple de Maïssa Bey, qui « *émerge dans ce contexte avec une foisonnante production littéraire afin de remettre en cause l'ordre patriarcal établi et de donner voix aux femmes effacées.* ». Toujours relativement à la « *résistance féminine* » par l'écriture, **Fattah ABDELLOUHAB** a proposé, pour sa part, de traiter cette problématique en « *[explorant] le roman de Kaouther Adimi Les Petits de Décembre (2019), à la lumière de l'approche psychanalytique de Clarissa Pinkola Estès* ». Les résultats de son étude confirment, entre autres, « *que les figures féminines, de par leurs forces et leurs instincts, réinvestissent l'archétype de la "Femme Sauvage".* » Proposant une analyse à propos de l'*écriture moderne chez Salim Bachi*, **Fatima TEBDJOUN**, s'est fixée comme objectif de comprendre « [c]*omment un romancier algérien peut-il convoquer l'épopée homérique pour dire la violence du présent ?* » Le roman illustrant son travail, *Les Chiens d'Ulysse*, lui a ainsi permis de conclure que « *L'œuvre s'affirme ainsi comme un laboratoire d'expérimentation formelle où se réinventent les possibilités du récit postcolonial francophone.* » Sur un axe touchant un autre type de production culturelle, **Saida MOHAND SAIDI** s'est proposé « *d'examiner la trajectoire des timecṭuḥin (comptines kabyles), depuis leur cadre domestique originel jusqu'à leur récente migration vers les plateformes numériques.* » Elle démontre ainsi que ce passage du « *cadre domestique »* à un support numérique, « *ne constitue pas un simple changement de support. Il s'agit d'un basculement sensoriel profond, du tactile vers le visuel.* ». En somme, son étude « *met en relief la manière dont la comptine se réinvente en tant que spectacle total, garantissant une présence continue du fait linguistique kabyle dans l'environnement technologique des enfants.* »

Ces communications, ainsi que les débats qu'elles ont suscités, ont contribué à approfondir la compréhension de certains phénomènes liés au triptyque *culture - oralité - écriture*.

Elles ont également permis de dégager un ensemble de recommandations qui se déclinent comme suit :

Recommandations du colloque

Introduction

A travers les communications des intervenants, lors de ces deux journées de travail, il est apparu clairement que la richesse des langues maternelles d'Algérie et des pratiques orales qui leur sont associées mérite une attention renforcée. Ces échanges ont souligné la nécessité de diffuser plus largement les recherches et travaux liés à la culture, à l'écriture et à l'oralité, tant au niveau national qu'international, afin de mieux faire reconnaître leur importance dans la construction de l'identité algérienne. La prise en compte des langues maternelles, notamment dans l'enseignement, garantira un meilleur équilibre social et instaurera non seulement cette paix linguistique tant recherchée, mais contribuera également à l'instauration d'une paix sociale à toutes les échelles de la société.

À l'inverse, vouloir maintenir ces langues dans l'oralité primaire (Ong, 2014) tout en les dévalorisant, entretient une forme de violence, d'abord symbolique, dont la société aura du mal à se défaire. Ceci pour rappeler le lien étroit entre la violence et la minoration linguistique.

Par ailleurs, les participants ont insisté sur l'urgence de protéger le patrimoine oral et immatériel algérien en mobilisant des supports écrits, audiovisuels et numériques, tout en adoptant, dans son traitement dans le cadre de la recherche, des approches pluridisciplinaires croisant sociologie, anthropologie, sciences du langage, poésie et autres champs d'étude.

Ces réflexions ont conduit à la recommandation d'approfondir et de clarifier des notions clés comme l'oralitégraphie et l'oraliture, ainsi que d'encourager l'étude rigoureuse des traductions des textes en tamazight (kabyle) pour garantir une transmission fidèle de cette culture.

Sur un autre plan, le colloque a souligné l'importance d'intégrer les récits oraux et les contes algériens dans les pratiques d'enseignement et de formation, en développant ateliers, ressources audio et outils numériques, ainsi qu'en formant les enseignants à une pédagogie dédiée à l'oral. Ces recommandations s'inscrivent dans une réflexion globale, portée par les intervenants, visant à prendre en compte le contexte multilingue algérien et à renforcer les mécanismes de transmission et de valorisation de l'oralité, garantissant ainsi la pérennité et la reconnaissance de ce patrimoine pour les générations futures. En somme, le colloque a retenu les recommandations suivantes :

Contexte linguistique et prise en compte du multilinguisme

• Tenir compte du contexte multilingue de l'Algérie dans le traitement de l'oralité et de l'écriture.

• Donner une meilleure considération aux espaces et contextes de production de l'oralité afin d'appréhender de manière plus efficiente la diversité linguistique du pays.

• Donner plus d'importance à l'analyse des textes en tamazight (notamment en kabyle), traduits vers d'autres langues, afin de pouvoir les évaluer, les corriger et mieux représenter la culture kabyle.

Formation et accompagnement pédagogique

• Mieux former les enseignants à la pédagogie de l'oral.

• Encourager la mobilisation des langues maternelles dans l'enseignement oral.

• Accompagner les enseignants au moyen de formations continues et de séminaires portant sur l'oral, l'oralité et leurs enjeux didactiques.

• Tenir compte des spécificités de l'oralité dans différents contextes culturels algériens afin d'assurer une meilleure gestion des interactions orales en classe.

Préservation et valorisation du patrimoine culturel immatériel

- Collecter le patrimoine oral et immatériel et assurer sa transcription.
- Protéger et préserver ce patrimoine dans différents supports écrits, numériques et audio-visuels.
- Publier les travaux issus des rencontres scientifiques, en particulier celles portant sur la culture, l'oralité et les langues d'Algérie.

Coopération, diffusion et échanges scientifiques

- Promouvoir les échanges entre associations, institutions et acteurs culturels œuvrant dans le domaine de l'oralité et du patrimoine immatériel.
- Encourager la diffusion des recherches et des productions scientifiques auprès du grand public et au sein de la communauté universitaire.

Conclusion

La mise en œuvre de ces recommandations contribuera au développement d'une meilleure prise en charge de l'oralité et de l'écriture dans les pratiques pédagogiques, scientifiques et culturelles, renforçant ainsi la préservation et la valorisation de la diversité linguistique et culturelle algérienne.

"Culture, oralité et écriture.
L'Algérie à travers ses langues et ses textes"

Pr HADDAD Mohand
Université de Bejaia

MULTILINGUALES

TABLE DES MATIÈRES

Culture, oralité et écriture. L'Algérie à travers ses langues et ses textes

Mohand HADDAD

Oralité / écriture. Un paradigme à revisiter à la lumière de la réalité algérienne…….09

Djamal Eddine MAHROUG

Les représentations de l'oralité dans la poésie kabyle contemporaine : valeurs et tension avec l'écriture……...42

Fatima TEBDJOUN

Conter l'Algérie contemporaine : de l'épopée homérique à l'écriture moderne chez Salim Bachi……75

FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES
UNIVERSITÉ ABDERRAHMANE MIRA - BEJAIA

Roqiya KETFI
Nadjette OUAMANE
Transgression féminine dans le roman algérien contemporain : de Hiziya de Ben Guittoun à *Hizya* de Maïssa Bey…….……110

Fatah ABDELOUHAB
La résurgence du mythe de la femme sauvage dans *les Petits de décembre* à la lumière de la théorie de Clarissa Pinkola Estes.....……..131

Saida MOHAND SAIDI
Dynamiques de revitalisation et mutations du genre : étude des *timecṭuḥin* (comptines kabyles) de l'espace domestique á l'univers numérique ……..…….176